

» Il fut le créateur des premiers cours professionnels pour les jeunes apprentis.

» Mutualiste et coopérateur, il prenait une part active à toutes les œuvres sociales de la cité.

» Président de la délégation cantonale, il fut un précieux collaborateur du personnel enseignant de Givors; les pouvoirs publics, en récompense de ses services, le nommaient en 1906, officier d'Académie, en 1924, officier de l'Instruction publique.

» De 1914 à 1918, président de la Commission de ravitaillement de l'armée pour la circonscription de Givors, il sut remplir ces délicates fonctions avec un tact et une fermeté auquel M. le Ministre de la Guerre rendit un éclatant hommage, en lui décernant la médaille de vermeil de la Reconnaissance française.

» On peut, en un mot, dire de lui qu'il a noblement rempli sa tâche de Gadzarts et de citoyen, et qu'il a montré jusqu'au bout aux jeunes générations l'exemple du travail et du dévouement. »

M. PINAT, conseiller d'arrondissement et maire de Givors, salua également la dépouille mortelle du collaborateur précieux que fut pour les œuvres et services municipaux, notre regretté Camarade. Il fit notamment ressortir son rôle comme secrétaire, puis comme président du Conseil d'administration de la Boulangerie coopérative de Givors-Canal, comme conseiller municipal pendant dix ans, administrateur du Bureau de bienfaisance, délégué cantonal, directeur de la Caisse d'épargne, etc. Il rendit hommage à la haute conscience droite de notre Camarade, qui ne connaissait pas les compromissions, et qui sut se rendre utile constamment parmi ses concitoyens.

Nous saluons avec tristesse la disparition de ce bon serviteur de la renommée de nos Écoles.

Communication transmise à la Société par le camarade SOULIER (Aix 1894).

DELATTRE (Édouard), Châlons 1882. — Le 12 juillet dernier, ont eu lieu à Maubeuge, les obsèques de notre camarade DELATTRE (Édouard), Châl. 1882, ancien constructeur, officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris le 7 juillet après une longue et pénible maladie.

Une foule nombreuse, comprenant la plupart des notabilités industrielles de la région, accompagna à sa dernière demeure notre regretté Camarade qui tint une grande place dans l'industrie du bassin de la Sambre.

Sur sa tombe, des discours furent prononcés par M. DORMOY, administrateur des Établissements Delattre et Frouard réunis; M. DE FRANCE, administrateur-délégué des Établissements Sculfort-Fockedey, Vautier et C^{ie}, et par notre camarade LHONNEUR (Ang. 1883), président du Groupe régional de Maubeuge et directeur de l'usine de Ferrière-la-Grande, des Établissements Delattre et Frouard réunis.

Du discours de notre camarade LHONNEUR qui s'attacha à retracer la carrière du défunt, nous extrayons ce qui suit :

« ... Notre administrateur-directeur général, M. PUECH, que la maladie retient loin d'ici en ce moment, me charge de rendre à sa place un suprême hommage à son regretté collègue et ami. En son nom, au nom du personnel des usines de notre Société, tout particulièrement au nom du personnel de l'usine de Ferrière, j'apporte sur cette tombe les témoignages du respect, de l'estime et de la sympathie que nous avons pour M. Édouard DELATTRE.

» M'autorisant de ma qualité de président du Groupe de Maubeuge des ingé-

nieurs des Arts et Métiers, je me fais de plus l'interprète des regrets de ses Camarades de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont M. DELATRE fut un des membres les plus éminents.

» Ce n'est pas sans une profonde émotion que j'accomplis ces pieux devoirs, car je ne puis oublier que j'ai été son collaborateur direct pendant plus de vingt-cinq ans.

» Édouard DELATRE, né à Maubeuge en 1866, entra à l'École nationale d'Arts et Métiers de Châlons en 1882, et en sortit en 1885. Il acquit là, les principes de travail et de méthode qui sont la force de nos Écoles, principes qui se développèrent brillamment ensuite sous la direction paternelle.

» M. Augustin DELATRE, son père, le fondateur de nos usines, avait réussi, grâce à une énergie jointe à des qualités remarquables, à créer une industrie nouvelle dans le bassin de Maubeuge: la construction du matériel métallurgique. A cette époque, la réputation de la petite usine de Ferrière commençait à dépasser les frontières, et des travaux pouvant paraître bien importants pour les moyens dont il disposait, avaient été entrepris et menés à bien par M. Augustin DELATRE.

» Dès sa sortie de l'École, Édouard DELATRE participa à toutes ces entreprises, devint le fidèle collaborateur de son père et, sous la direction ferme et éclairée de ce dernier, acquit rapidement les qualités nécessaires à un chef d'industrie.

» A partir de 1907, devenu seul gérant de la Société en commandite DELATRE et C^{ie}, par suite de la mort de son fondateur, il donna toute la mesure de ses qualités d'administrateur, et sut assurer et maintenir la prépondérance en France de l'usine de Ferrière, pour les travaux de sa spécialité.

» La guerre fut pour Édouard DELATRE, resté en région occupée, une période particulièrement douloureuse. Il vit l'œuvre familiale sur le point d'être anéantie. De plus, emmené comme otage par les Allemands en Lithuanie, il eut à subir des souffrances matérielles et morales qui n'ont pas été sans influence sur sa santé par la suite.

» La guerre terminée, il fallut reconstituer industriellement notre région dévastée. En raison de sa haute situation industrielle et de la confiance qu'il inspirait, M. Édouard DELATRE fut désigné comme président du Comité du quatrième secteur de la reconstitution industrielle, et eut, en plus des efforts qu'il dut faire pour la remise sur pied de l'industrie qu'il dirigeait, à s'occuper à ce titre de la reconstitution industrielle au point de vue de l'intérêt général.

» Chevalier de la Légion d'honneur dès avant la guerre, il fut, en raison des services rendus à ce point de vue, promu officier.

» En 1919, pénétré de l'intérêt qu'il y avait à grouper les moyens de production pour répondre aux conditions nouvelles d'après-guerre, il fut un des artisans de la constitution des Établissements Delattre et Frouard réunis, résultant de la fusion de la Société Delattre et C^{ie} avec la Société pour la fabrication de cylindres, laminoirs et aciéries. Il abandonna alors la direction effective de l'usine de Ferrière, pour se consacrer à l'administration de la nouvelle Société, ainsi qu'à celle d'autres industries qui avaient fait appel à son concours, et dans lesquelles sa grande expérience des affaires était très appréciée.

» Son état de santé précaire l'avait obligé, ces dernières années, à s'éloigner des affaires, mais ses amis ne perdaient pas l'espoir de le voir revenir auprès d'eux avec une santé meilleure.

» Il n'en a rien été, hélas! et le mal impitoyable a fait son œuvre... »

Communication transmise à la Société par le Groupe régional de Maubeuge.